

Dans la ferme «la mieux tenue» du Jura

► **La ferme Broquet-Leuenerger**, à Movelier, s'est hissée à la quatrième place du «Concours de la ferme la mieux tenue» de Suisse romande.

► **Ce classement a été lancé** par un jeune agriculteur vaudois, désireux de redorer le blason de l'élevage en montrant au grand public les bonnes pratiques des éleveurs.

► **La ferme de Movelier était la seule** du canton à se présenter, mais deux exploitations du Jura bernois ont été distinguées: la ferme Siegenthaler, à Mont-Soleil, remportant la médaille d'argent, et la ferme Augsburgberger à La Ferrière, avec le prix du mérite.

Entrez, c'est tout vert et c'est ouvert. La ferme Broquet-Leuenerger, route de France à Movelier, n'apprécie rien tant que d'ouvrir grand ses portes. Et pas besoin de s'annoncer avant, la ferme n'a rien à cacher et tout à montrer.

C'est ce qu'ont estimé les membres du jury du «concours de la ferme la mieux tenue», qui y ont fait une visite fin février. «La santé des animaux, la propreté des litières et des abreuvoirs, la qualité du foin, l'entretien des bâtiments... ils ont tout passé au crible», sourit Jean

Leuenerger, 27 ans, qui avec son frère Louis, 26 ans, n'ont pas hésité à inscrire leur ferme à ce tout nouveau concours.

Un succès inattendu

Bien leur en a pris, car sur les 28 inscriptions, seules treize ont pu être retenues pour la visite du jury. Les quinze au-

tres se sont mesurées à coup de «j'aime» sur Facebook.

L'engouement autour de la compétition a surpris son initiateur, le jeune paysan vaudois Sébastien Delay. Soucieux de montrer au grand public le respect et le soin qu'accordent les éleveurs à leurs bêtes, il a d'abord lancé le



Les membres de l'association Broquet-Leuenerger posent dans l'étable la mieux tenue du canton, avec de gauche à droite: Hubert, Michèle, Mathis, Mario, Anne, Anine, Gaston et Louis, et au premier plan Noémie, Jean et Käthi. Sans oublier Djypsi le chien.

concours dans son canton, l'a ensuite étendu à Fribourg, puis devant l'affluence de candidats, à toute la Romandie.

Et notre unique compétiteur jurassien a bien tiré son épingle de la botte de foin en décrochant la 4^e place ex aequo, preuve du bien-être de ses 55 vaches, ses 60 chèvres, ses

50 porcs laineux, sans compter les petits, 350 têtes en tout.

Non seulement la ferme Broquet-Leuenerger fonctionne grâce à l'association de trois familles – soit dix emplois à plein temps – mais elle a une autre particularité: elle propose un petit magasin de vente directe. Le rayon laitier y est évidemment bien garni, des tommes fraîches au fromage à raclette en passant par les yaourts, au lait de chèvre et de vache. Les rénovations menées l'an dernier permettent de transformer davantage de lait de la ferme. L'échoppe a également vu son offre en viande et charcuterie s'étoffer considérablement. Et tout cela grâce... au Covid.

Le bon côté du corona

C'est un des rares effets positifs de la pandémie. «Les gens viennent davantage s'approvisionner chez nous. Il y a parfois la queue devant le magasin!» se réjouit Mario Leuenerger, le père de Jean et Louis, qui conclut dans un sourire: «Comme notre boutique, notre ferme est ouverte 7 jours sur 7, et se réjouit toujours d'accueillir des visiteurs.» Tout comme les 350 têtes de voir de nouvelles têtes.